



SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ORCHIDOPHILIE GROUPEMENT LANGUEDOC

Aveyron – Gard – Hérault - Lozère
Bulletin de liaison janvier 2004 - N°1

Éditorial

A l'issue de l'assemblée générale du groupement, un vœu était formulé pour la montée en puissance de nos activités. Outre le maintien des sorties sur le terrain dont la fréquentation va grandissante (15 à 30 personnes), deux projets d'expositions se sont concrétisés. Nous avons suggéré la création d'un bulletin de liaison entre les membres, dans un esprit d'information, principalement axé sur des aspects liés l'orchidophilie régionale. Le bureau de notre groupement a donc le plaisir de vous faire parvenir ce premier numéro dans lequel vous prendrez connaissance, entre-autres, d'une menace sérieuse pesant sur une zone humide du littoral languedocien, d'un projet de recherche sur certaines orchidées de la région et du bilan des sorties organisées en 2002 et 2003. Ce bulletin vous est ouvert; n'hésitez pas à nous faire part de vos idées, de vos rencontres et de vos projets.

Le Président : Michel Nicole

Menace sur le site de Salonique (Gard)

Le terrain de Salonique sur la commune du Grau du Roi (Gard) est situé au sud de Port-Camargue, entre le camping de l'Espiguette et le village-vacances de Salonique. Une étude phytosociologique réalisée par le Conservatoire des Espaces Naturels du Languedoc Roussillon (CEN-LR) a confirmé la nécessité d'une protection de cette station menacée du littoral gardois. Ce site possède deux espèces d'orchidées protégées : *Spiranthes aestivalis* et *Orchis fragrans*. C'est en recherchant *Epipactis palustris* que cette station a été découverte en 1999 par l'A.C.C.M. (Association pour la Connaissance et la Conservation des Milieux naturels). Elle possède des milliers de pieds de *Spiranthes aestivalis* (c'est certainement la plus riche du sud-est de la France), mais aussi des centaines de pieds d'*Orchis fragrans* et d'*Epipactis palustris* et des dizaines d'*Orchis palustris*. Or ce paysage dunaire est sous la menace d'un aménagement touristique, en port et bungalows. Une campagne de sensibilisation a été mise en place par F. Dabonneville (correspondant et cartographe SFO pour le département du Gard) qui a saisi le siège de la SFO. Plusieurs courriers ont été adressés par le Président de la SFO au Conservatoire du Littoral, à la DIREN, au Syndicat Mixte pour la Protection et la Gestion de la Camargue Gardoise et au Maire du Grau-du-Roi. Des propositions de gestion ne seront mises en œuvre qu'après révision du POS de la commune du Grau-du-Roi et acquisition du site par le Conservatoire du Littoral.

Francis Dabonneville

La cartographie des orchidées : une nécessité

Dans le domaine du vivant, la « cartographie » consiste à établir une relation, traduite *in fine* par une ou plusieurs cartes, entre une espèce donnée et un territoire. Ce territoire peut être à différentes échelles : celle d'un continent, d'un pays, d'une région, d'un département, etc. Cette relation entre espèce et territoire est très importante à connaître car elle intéresse différentes sciences. Dans le cas particulier des Orchidées, il s'agit principalement de la floristique, de la taxonomie, de l'écologie et de la protection des espèces.

Dans le domaine de la floristique, la cartographie permet de cataloguer les espèces présentes dans une zone donnée et d'en suivre l'évolution au fil des ans et même des siècles. Ces inventaires participent au grand répertoire du vivant et simplifient, par la suite, l'accès aux spécimens que l'on souhaite étudier.

Dans celui de la taxonomie, elle contribue à une meilleure connaissance du statut des populations de certaines espèces critiques, en apportant des précisions sur leur aire de répartition : isolement total ou partiel, ce qui peut conduire à leur affecter des niveaux différents d'espèce ou de sous-espèce, ou à les distinguer en tant qu'espèce nouvelle.

En écologie, elle met en lumière, entre autre, les facteurs climatiques, pédologiques, géologiques, humains qui conditionnent la présence ou l'absence d'une espèce, voire d'un genre. Les orchidées étant généralement des plantes très sensibles à la pollution, leur cartographie constitue aussi, *ipso facto*, celle d'indicateurs très pertinents de pollution dans une zone donnée.

Enfin, la protection de certaines espèces menacées exige que l'on connaisse avec le plus de précision possible leur localisation et leurs conditions de vie, pour que les mesures prises le soient avec le maximum d'efficacité.

Constituée par l'addition de toutes les observations d'orchidées comportant non seulement le nombre de pieds, mais aussi leur état de floraison, dans un lieu donné, à une date donnée, la cartographie des orchidées peut bénéficier de l'apport de chacun, quel que soit son niveau de connaissance personnelle. Et l'expérience révèle, d'une part que les orchidées « banales » ne sont pas toujours les mieux répertoriées et, d'autre part, que les « amateurs » sont à l'origine de nombreuses et belles découvertes.

De bonnes raisons, pour tous, d'y participer. Les cartographes seront toujours heureux de recevoir vos « dons »...

Jean-Paul Hervy

Le point sur les sorties 2002 - 2003

Les sorties 2002 - 2003 conduites par le groupement se sont étalées de février à juillet, couvrant ainsi les orchidées les plus précoces (février, organisée par J.-P. Hervy), au Nord de Montpellier, (*Ophrys luperivalis*, *O. massiliensis*, *O. bilunulata* et *Orchis longicornu*), jusqu'aux plus tardives (juillet, organisées par H. van Looken, J.-P. Hervy et F. Dabonneville), sur les causses de l'Aveyron et de l'Hérault (*O. santonica*, *Epipactis distans*, *E. atrorubens*, *E. muelleri*, *E. belleborine*, *E. microphylla*, *Goodyera repens*) et les hêtraies du Gard (*Epipogium aphyllum*, *E. fageticola*). Une exploration de la variabilité d'*O. arachnitiformis* dans les plaines de l'Hérault (mars, organisée par J.-P. Hervy) a suscité des discussions animées et permis aux moins initiés de s'imprégner de ses caractères, pour la comparer à *O. aranifera*, (avril, organisée par J.-P. Hervy et H. van Looken) sur les contreforts du Larzac. À cette époque, les plaines du Gard autorisent l'observation de *Neotinea lactea*, de *N. tridentata* et d'*Ophrys aurelia* (avril, organisée par F. Dabonneville). Le mois de mai étant propice à l'exploration des Causses, une visite de celui des Grézalles (Hérault, organisée par E. Delannoy et M. Nicole) a permis d'appréhender la richesse floristique de ces plateaux, dont le bel hybride *Orchis simia* x *O. anthropophora*; *Anacamptis laxiflora*, *O. insectifera*, *O. sulcata*, *Dactylorhiza maculata*, *D. fuschii* et *D. viride*. Les espèces du genre *Dactylorhiza* débutent leur floraison fin mai pour atteindre leur apogée, dans la région, en juin. Les tourbières de l'Aubrac (Lozère, organisée par A. Jacquet) nous ont offert *D. majalis*, *D. incarnata* et *D. maculata*, associées aux grassettes et aux *Drosera*. *Gymnadenia austriaca var gallica* a également été observée, de même que *Platanthera chlorantha*.

Michel Nicole

Des activités de recherche ...

Thème 1 (IV/V/2003) : Comparaison phénotypique entre deux espèces d'orchidées et leur hybride : *O. anthropophora* x *O. simia* (*O. bergonii*).

De façon à mieux comprendre les conséquences d'une hybridation interspécifique, nous avons caractérisé un hybride F1 par rapport à ses deux parents. Ayant des dimensions plus importantes de ses caractères végétatifs (hétérosis), l'hybride est intermédiaire entre les deux parents pour les caractères floraux. L'autogamie semble être commune à ces trois orchidées, et le croisement interspécifique entre les parents est plus efficace pour un transfert de pollen d'*O. anthropophora* vers la partie stigmatique d'*O. simia*. L'analyse des odeurs émises montrent qu'elles ont chacune un bouquet spécifique d'odeurs, et que l'hybride émet des composés plus légers (composés à moins d'éléments carbonés) que les parents. Enfin, parmi les différentes espèces de pollinisateurs observés, nous avons identifié un pollinisateur commun, qui serait responsable de l'hybridation entre les deux espèces parentes.

Bertrand Schatz

Thème 2 (VIII-X 2003) : Projet d'étude de la relation entre la structure spiralée des fleurs des orchidées du genre *Spiranthes* et le comportement de leurs pollinisateurs.

Le but de ce projet est de comprendre comment les variations de la structure spiralée des inflorescences des deux spiranthes françaises (*Spiranthes aestivalis* et *S. spiralis*) influencent le comportement de leur pollinisateurs (essentiellement des bourdons et des abeilles). La première étape de ce travail sera de caractériser la morphologie de ces inflorescences (tailles, nombre de fleurs) et de leur structure spiralée (sens et intensité de la spirale, angle entre fleurs). La seconde étape consistera à analyser si ces variations influencent le choix des plantes et le comportement de pollinisation réalisés par les insectes. Les premières observations ont montré, par exemple, qu'un angle trop important entre deux fleurs successives peut engendrer un arrêt de la pollinisation. Enfin, nous examinerons si ces paramètres sont corrélés à des variations d'odeurs émises par les plantes.

Bertrand Schatz

Ophrys corbariensis dans l'Hérault

Une population d'*Ophrys scolopax* observée maintes fois, près des Aresquiers depuis 1983 (P. Geniez), s'est vue qualifiée, fin mai 2002, de « tardive, à spécimens de grande taille et à grosses fleurs » lors d'un contrôle de routine.

La description fin 2002, par J. Samuel & J.M. Léwin, d'un nouvel *Ophrys* du groupe *scolopax* : *O. corbariensis*, l'*Ophrys* des Corbières, présentant ces trois caractères majeurs, nous a incité à revoir attentivement cette population.

C'est ainsi que les 18-25/05/2003, nous avons prospecté une pinède proche de Vic-la-Gardiole, située en bordure de l'étang d'Ingril, quelques mètres au-dessus du niveau de la mer. Nous avons pu y dénombrier, en bordure d'allées forestières, plus de 200 pieds d'un *Ophrys* de grande taille, au port rappelant fortement *O. apifera*, relativement pauciflore pour un « *scolopax* », avec des fleurons à grand labelle, à sépales et pétales normaux et aux gibbosités divergentes. Ces caractères qui forment l'essentiel de la singularité d'*O. corbariensis*, nous ont conduit à attribuer cette identité à l'ensemble des spécimens observés. Il faut noter que, quelques *O. scolopax* de petite taille coexistent sur cette même station mais sont déjà fanés à cette date.

Par la suite, deux populations de plus de dix individus, d'aspect très proche, lui ont aussi été attribuées, l'une dans une pinède près de Cazouls-les-Béziers (19/05/03), l'autre à proximité de St-Pons (21/05/03).

Cette belle espèce, tardive, à très gros fleurons, identifiable de loin par son port de type *O. apifera*, mérite donc d'être recherchée dans toutes les zones calcaires de la région.

Jean-Paul Hervy

Le groupement Languedoc de la SFO

Président : Michel Nicole mnicole@wanadoo.fr

Vice-président, cartographe (34) :

Jean-Paul Hervy hervy.jean-paul@wanadoo.fr

Secrétaire : Stéphane Launay nadetsteph@oreka.com

Trésorière : Geneviève Conejero conejero@ensam.inra.fr

Représentant pour le département du Gard :
Francis Dabonneville fran6dabonneville@free.fr

Représentant pour le département de la Lozère :
Alain Marchal